

des motifs d'espérer que bon nombre d'entre les ritualistes seront un jour enfants de l'Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut, c'est ce que nous pouvons facilement prévoir. Tout le fait espérer. Leurs dogmes et leurs habitudes se rapprochent de tout ce que l'Eglise enseigne et pratique. Mais qu'ils préparent une réunion en masse des membres de l'église anglicane à la vraie église, à l'église dont le chef visible est à Rome ; c'est ce que nous ne croyons pas. Les limites qui nous sont imposées par un article de revue ne nous permettent pas de donner les raisons de cet avancé. Nous croyons que les ritualistes, comme société religieuse, sont encore très-loin de Rome. Ils sont catholiques en beaucoup de choses ; mais ils le sont par un principe protestant. Ils n'ont pas appris à se soumettre à l'autorité. Or, c'est par là seulement que l'on est catholique. C'est ce que l'archevêque Manning a magnifiquement développé et prouvé dans sa lettre pastorale sur la réunion de la chrétienté.

L'examen auquel il faudrait nous livrer, nous amènerait à mieux connaître cette école du puséisme, si savante et qui a donné à la vraie église de si nobles enfants. Malgré le caractère du protestantisme dont elle reste entachée, elle mérite encore tous nos respects et toute notre sympathie. Nous, catholiques, élevés au sein de la lumière, nous ne comprenons pas assez à travers quelles ombres il faut que ces hommes marchent pour arriver à voir et contempler le soleil de vérité. Le ritualisme ne les amènera pas tous dans le sein de notre mère, l'église catholique. Mais Dieu ne permettra pas que tant d'hommes à l'esprit droit, au cœur pur, aux aspirations nobles et déjà catholiques en partie, vivent et meurent sans comprendre enfin que Rome, et Rome seule, est le fondement visible sur lequel repose la colonne de la vérité.

Nous terminons en faisant des vœux pour que le travail seulement ébauché par nous, inspire à quelqu'un plus compétent, le dessein de développer dans un sens qui convienne à la situation des ritualistes, qu'il n'y a aujourd'hui comme toujours aucun espoir de "repos dans la vérité," à moins de soumettre le jugement individuel à l'enseignement infallible de l'église fondée par Jésus-Christ. En dehors de là, les cérémonies les plus pompeuses ne pourront jamais être qu'une ombre trompeuse et vaine. Or, l'Eglise n'existe et ne peut exister qu'avec celui à qui Jésus a promis qu'il serait le fondement inébranlable de l'édifice bâti pour durer jusqu'à la fin des siècles. *Ubi Petrus, ibi Ecclesia.* (St. Ambroise.)